

1

Présentation des objectifs de la dissertation

La dissertation est l'un des deux exercices proposés aux élèves de terminale préparant le baccalauréat de philosophie. Il est souvent le plus redouté ; et pourtant, le sujet du baccalauréat est toujours composé de deux dissertations au choix pour une seule explication de texte. Il est donc primordial de se familiariser avec cet exercice pour apprendre à en maîtriser les enjeux.

Un sujet de dissertation est toujours élaboré en fonction des différentes notions qui figurent à votre programme. Cela signifie que selon votre filière, vous devez être capable de maîtriser chaque notion, mais aussi de les articuler entre elles ; par exemple, ce n'est pas parce que la vérité et le bonheur figurent séparément dans le programme qu'elles ne peuvent pas être traitées conjointement dans un sujet de dissertation tel que « Faut-il préférer le bonheur à la vérité? »

Une dissertation n'est en aucun cas un exposé sur une ou plusieurs notions, ni un exposé de doctrines philosophiques. C'est un développement écrit qui consiste à construire une argumentation problématisée sur un sujet.

Ainsi, une dissertation ne peut pas être rédigée « au fil de la plume » ou « au gré de son inspiration », mais nécessite une méthode pour bien conduire sa pensée et tenir un propos argumenté.

Pour ce faire, il faut accorder de l'importance à **l'étape du brouillon**. C'est le moment d'analyse du sujet et d'organisation de vos idées. Vous devez donc consacrer du temps (environ 1 h 30) à la définition des termes présents dans le sujet et à l'élaboration de votre problématique et de votre plan. Vous devez également songer aux références et aux exemples que vous pourrez mobiliser et envisager la réponse finale à laquelle vous souhaitez aboutir.

Il convient de rappeler les différentes étapes de la dissertation :

- En introduction, vous apprendrez à analyser et à problématiser un sujet, ainsi qu'à construire un plan.
- Dans le développement, vous découvrirez comment construire un argument, faire des distinctions conceptuelles, utiliser des références philosophiques et des exemples, ainsi que construire une transition.
- En conclusion, vous verrez comment faire le bilan de votre dissertation et répondre fermement à la question posée.

Notions au programme		Séries générales et technologiques			
		Coefficient			
		7	4	3	2
Le sujet	La conscience	L	ES	S	
	La perception	L			
	L'inconscient	L	ES	S	
	Autrui	L	ES		
	Le désir	L	ES	S	
	L'existence et le temps	L			
La culture	Le langage	L	ES		ST – La culture
	L'art	L	ES	S	ST – L'art et la technique
	Le travail et la technique	L	ES	S	
	La religion	L	ES	S	ST – La croyance
	L'histoire	L	ES		
La politique	La société [et les échanges]	L	ES	S	ST – Les échanges
	La justice et le droit	L	ES	S	ST – La justice et la loi
	L'État	L	ES	S	
La morale	La liberté	L	ES	S	ST – La liberté
	Le devoir	L	ES	S	
	Le bonheur	L	ES	S	ST – Le bonheur
La raison et le réel	La vérité	L	ES	S	ST – La vérité
	Théorie et expérience	L			ST – L'expérience La raison
	La démonstration	L	ES	S	
	L'interprétation	L	ES		
	Le vivant	L		S	
	La matière et l'esprit	L	ES	S	

Point méthode

L'analyse du sujet implique d'être attentif à la fois à la forme générale de la question posée et aux notions du programme présentes dans le sujet. Au brouillon, vous devez donc repérer les notions en jeu et déterminer comment vous pourriez en faire varier la signification au cours de votre dissertation en dégagant deux à trois sens de ces notions. Pour ce faire, il faut procéder par définitions et distinctions. Il faut également repérer comment sont articulées les notions dans le sujet pour en dégager le présupposé (l'idée sous-entendue).

Exemple guidé pour le sujet :

« La conscience est-elle source d'illusions ? »

Il s'agit ici d'une question fermée à laquelle on peut répondre par l'affirmative ou la négative. La notion en jeu est celle de la conscience.

Au brouillon, vous devez essayer de faire varier les sens du mot « conscience » en allant du sens le plus général au sens le plus spécifique :

1. La conscience vient du latin *cum scientia* qui signifie « accompagné de savoir ». Elle se distingue donc de l'ignorance, mais aussi de la notion d'inconscient.
2. On distingue en philosophie un premier niveau de conscience : la conscience immédiate, qui est le plus bas degré de la conscience consistant à être éveillé ou à porter son attention sur un objet.
3. La conscience réfléchie, qui est un degré de conscience plus élevé consistant à faire retour sur soi-même et à prendre du recul par rapport à soi.

Analyse du sujet : On voit dès la définition des termes que la conscience, au sens fort du terme, semble impliquer une lucidité par rapport à soi-même, ce qui est contraire à l'illusion.

L'illusion désigne en effet le fait d'être séduit par une représentation trompeuse de la réalité et donc d'avoir le jugement obscurci. On peut alors distinguer :

1. L'illusion vient du latin *illudere* qui signifie « se jouer de » et implique de se laisser abuser par une tromperie.
2. L'illusion des sens = perception trompeuse de la réalité.
3. L'illusion de l'esprit (et donc ici de la conscience) = croyance forte en une idée issue d'un désir. ≠ Erreur liée au manque d'attention et qui est aussitôt rectifiée, corrigée, une fois qu'on connaît la vérité, ce qui n'est pas le cas de l'illusion, difficile à déraciner. ≠ Faute morale, consciente et délibérée, qui implique une responsabilité totale du sujet.

→ On dit qu'on est victime d'illusions, comme si un voile venait troubler notre perception de la réalité, sans que nous en ayons conscience. L'illusion serait donc synonyme d'aveuglement lié au désir d'adhérer à une représentation plus satisfaisante de la réalité.

Formulation du présupposé du sujet : Le sujet présuppose une duplicité, un double jeu de la conscience, en tant qu'elle introduit une distance entre moi et moi-même et entre moi et le monde. En ce sens, la conscience pourrait être productrice d'illusions et victime des illusions qu'elle produit : elle se mentirait à elle-même. [Problème : comment la conscience pourrait-elle être tenue pour responsable d'illusions dont elle est elle-même la victime ?]



Erreurs à éviter :

- Ne pas traiter qu'une notion d'un sujet qui comporte plusieurs notions du programme (par exemple : « Pour être heureux faut-il fuir le travail ? » n'implique pas seulement la question du travail, mais aussi celle du bonheur).
- Ne pas juxtaposer les définitions sans les lier entre elles.



Aide-mémoire :

- Bien définir les notions centrales du sujet.
- Bien articuler les définitions des notions entre elles.
- **Analyser un sujet** = définir les notions centrales et le sens global du sujet.

Entraînez-vous !

Exercice n° 1 : « L'art de distinguer des notions »

- ▶ Niveau de difficulté : ✱
- ▶ Temps de réalisation : 🕒 15 minutes.
- ▶ Consignes :
 - Classez le bon numéro dans les colonnes, puis répondez aux questions.

L'artiste	Le technicien

1. Bâtir un immeuble.
2. Concevoir un monument original.
3. Sculpter une statue grecque.
4. Fabriquer un meuble.
5. Repeindre le mur du salon.
6. Peindre un tableau.
7. Utiliser un outil pour réparer une machine.
8. Jouer d'un instrument de musique.
9. Répéter mécaniquement le même geste.
10. Inventer une chorégraphie.
11. Appliquer une recette de cuisine.
12. Composer un poème.
13. Avoir fait les beaux-arts.
14. Travailler à la chaîne.
15. Fabriquer un objet fonctionnel.
16. Réaliser un chef-d'œuvre.
17. Créer un bel artefact.
18. Produire un objet utile.

1 Repérez parmi les activités artistiques, les six arts majeurs :

.....

.....

2 Qu'est-ce qui différencie l'art de la technique ? Qu'est-ce qui les relie ?

.....

.....

Exercice n° 2 : « Les liaisons dangereuses »

► Niveau de difficulté : ✱

► Temps de réalisation : 🕒 15 minutes.

► Consignes :

- Reliez les notions avec les définitions correspondantes.

La culture humaine	• •	Ensemble des connaissances dans tous les domaines.
Les cultures	• •	Tout ce qui a été transformé par l'homme.
La culture générale	• •	Ensemble des institutions, coutumes et mœurs propre à un groupe.
Le langage	• •	Acte individuel de volonté et d'intelligence.
La langue	• •	Produit social et conventionnel propre à un groupe.
La parole	• •	Système de signes articulés permettant d'exprimer sa pensée.
Le travail	• •	Production efficace de gestes répétitifs ou d'objets utiles.
La technique	• •	Transformation de la nature pour produire les moyens de sa survie.
L'art	• •	Création libre d'une œuvre belle, originale et unique.
La religion	• •	Sentiment intérieur, adhésion ferme de l'esprit à quelque chose.
La foi	• •	Faculté de bien juger, de discerner le vrai du faux, le bien du mal.
La raison	• •	Ensemble de croyances et de pratiques collectives relatives au sacré.

L'Histoire	• •	Récit fictif et imaginaire, mythique ou légendaire.
L'histoire	• •	Réalité historique désignant l'ensemble des faits passés.
Une histoire	• •	Récit véridique conforme à la réalité des faits passés.
L'échange économique	• •	Échange direct de biens ou de services.
Le troc	• •	Partage de gestes, d'idées, de paroles.
L'échange symbolique	• •	Échange médiatisé par la monnaie.
La société	• •	Gouvernement de la cité, gestion des affaires publiques.
L'État	• •	Association d'individus organisés.
La politique	• •	Autorité politique souveraine.
La justice	• •	Ensemble des devoirs qui prescrivent comment bien agir.
Le droit	• •	Ce qui est conforme aux règles positives.
La morale	• •	Ce qui est conforme à une exigence d'équité et d'ordre.
Le sujet	• •	Tout être animé de vie.
Le vivant	• •	Tout autre homme distinct de moi.
Autrui	• •	Tout être conscient et libre susceptible de connaissance et d'action.
Le bonheur	• •	Tendance consciente vers une chose en vue de combler un manque.
Le désir	• •	État affectif agréable, mais éphémère.
Le plaisir	• •	État de satisfaction totale, stable et durable.

Exercice n° 3 : « Élémentaire mon cher Watson ! »

► Niveau de difficulté : ❁❁

► Temps de réalisation : 🕒 15 minutes.

► Consignes :

- Surlignez la ou les notions et les repères du programme.
- Entourez les définitions pertinentes des termes pour chaque question.

1 La technique est-elle neutre ?

- a) Par définition, la technique désigne l'ensemble des moyens mis en œuvre en vue d'atteindre une fin déterminée ; elle n'a donc pas de valeur positive ou négative.
- b) La technique implique la maîtrise d'un savoir-faire. Être neutre, c'est être objectif.

2 Le travail est-il une contrainte ?

- a) L'obligation pour l'homme de transformer la nature pour assurer sa survie est contraignante.
- b) La nécessité pour l'homme de transformer la nature pour assurer sa survie s'apparente à un travail forcé, à une tâche asservissante.
- c) Le travail est une activité libératrice pour l'homme qui lui permet de s'affranchir des contraintes de la nature.

3 Faut-il aimer autrui pour le respecter ?

- a) Le devoir moral de respecter autrui, c'est-à-dire de ne pas porter atteinte à sa dignité, impliquerait le devoir d'entretenir un attachement affectif avec toute autre personne.
- b) Aimer autrui serait une condition suffisante pour manifester notre respect, puisque les liens privilégiés avec autrui impliquent nécessairement le respect.
- c) Il ne faut pas détester autrui pour lui témoigner du respect, mais l'apprécier comme un alter ego.

4 L'unanimité est-elle un critère de vérité ?

- a) On distingue habituellement la vérité de la réalité en la définissant comme un jugement en accord avec la réalité. Nous devrions alors considérer que l'accord avec la réalité permet de découvrir la vérité.
- b) La majorité l'emporte toujours, aussi est-il préférable de se rallier à la majorité des opinions pour s'accorder avec elle sur la vérité.
- c) La vérité se distingue de l'opinion, car elle est censée être unique et universelle, tandis que les opinions sont particulières ; en ce sens, l'accord de tous sur une même proposition suffirait à la considérer comme vraie.

5 Être libre, est-ce n'obéir qu'à soi-même ?

- a) Être libre, c'est pouvoir agir sans contraintes, ni soumission à autrui, et donc en ne se soumettant à aucune règle.
- b) La liberté est non seulement la possibilité d'agir sans contraintes et sans être soumis à l'autorité d'autrui, mais également de se donner à soi-même ses propres règles d'action.
- c) Être libre, c'est faire ce qui nous plaît, sans se soucier d'autrui.